

HAUTES-ALPES

L'histoire de Montgenèvre de la naissance du ski aux JO de 2030

Le maire de Montgenèvre, Guy Hermitte, a écrit un livre retracant le développement du domaine skiable de la plus ancienne station de France. Son but : mettre en valeur l'identité de son territoire avant l'arrivée des Jeux Olympiques d'hiver

Nous n'héritons pas la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants". Accroché à cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry, le maire de Montgenèvre s'est lancé en novembre 2023 dans un long récit retracant le développement de son domaine skiable, niché à la frontière italienne. 123 ans d'une histoire à la fois locale et mondiale, du premier concours international de ski de tous les temps, organisé le 11 février 1907 par le Club Alpin sous l'impulsion de l'Etat-major militaire français, jusqu'au Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2030.

Cette odyssée à la hauteur des sommets qui entourent cette station de ski, explique pourquoi et comment ce petit morceau de montagne où ne vivent pas plus de 500 habitants à l'année se retrouve au centre de la planète Sport. "Il s'agit de l'extrait de naissance de notre territoire", commente Guy Hermitte, maire depuis 2001 et poète depuis toujours.

Sur tous les fronts, dans toutes les réunions et tous les combats pour défendre sa commune et faire en sorte que la flamme olympique s'y installe, le premier magistrat a voulu prendre le temps de faire le point, de regarder derrière.

"Expliquer qui nous sommes, quelles sont nos racines. Pourquoi et comment Montgenèvre va devenir le plus petit village à accueillir la plus grande compétition du monde. Il y a un moment où la passion prend le pas sur la politique. Le réalisme a besoin de faire valoir ce que le cœur a de profond", détaille-t-il.

Un livre en forme d'extrait de naissance

À cinq ans des JO, sa quête identitaire a pris la forme d'un beau livre de 293 pages et 800 photos, écrit avec Alan Hoyez et Jules Cheynis, deux enfants du pays tout aussi engagés pour Montgenèvre. "Un dialogue en forme de terrain de partage qui permet de multiplier les points de vue et de transmettre le flambeau, car cette histoire est loin d'être finie, elle ne fait que commencer", poursuit Guy



Le maire de Montgenèvre, Guy Hermitte, a imaginé ce livre comme un dialogue entre générations. Son chef de cabinet Alan Hoyez a participé à l'écriture. /PHOTO TBL

Hermitte. Alternant les témoignages des femmes et des hommes qui travaillent dans l'ombre et une plongée dans les archives de la commune, l'ouvrage met en exergue le but ultime de tous les aménagements successifs qui ont transformé ce morceau de col perché à 1800 m d'altitude en station de montagne : "Permettre aux gens de naître ici et de faire vivre leurs familles sur place sans aller là où ils ne veulent pas aller", résume le maire.

Quand le village veut maîtriser son destin
Pour pousser la croissance du domaine en ce sens, en 1972, la gouvernance privée du domaine s'arrête et la commune crée une régie municipale pour exploiter elle-même les remontées mécaniques. Un point de

bascule qui transforme cette entreprise en outil entre les mains des habitants pour maîtriser leur destin. À travers les choix politiques forts, les aménagements et la vision des acteurs de ce territoire, le livre montre que, de la construction des télésièges à l'organisation des JO, ici la priorité des sports d'hiver n'est pas la rentabilité à tout prix mais

“

Montgenèvre va devenir le plus petit village à accueillir la plus grande compétition du monde.

plutôt l'intérêt général. Les pères fondateurs, au début du XX^e siècle, se sont tournés vers le tourisme en hiver parce que la culture et l'élevage ne leur permettait pas de vivre, demain, après l'accélérateur de développement que représenteront les JO, Montgenèvre devra se réinventer encore et poursuivre sa transformation. "Il y avait un village avant le ski et il y aura un village après le ski", appuie Alan Hoyez.

Des Jeux vertueux

C'est cette nécessité d'imaginer un autre avenir, à la lecture des changements climatiques, qui pousse Montgenèvre encore plus fort vers ces Jeux de 2030, à des années lumières de Sotchi ou Pékin. "Nous voulons que ces JO - vertueux en matière d'environnement - marquent

la fin d'une époque et célèbrent la naissance d'une nouvelle ère à l'échelle d'une vision plus humaine du monde", confirme Guy Hermitte.

"Nous voilà parvenu où tout recommence"

Et cet ancien "grand flic", commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale, s'y connaît en matière d'événement. Déjà patron de la sécurité à Albertville en 1992 et lors de la Coupe du monde de 1998, il a également vu passer les JO de Turin 2006 en tant que premier magistrat.

Des Jeux qui, à l'époque, avait déjà transformé son village puisque c'est à cette occasion qu'un tunnel de 500 mètres a été percé, permettant à la station de ne plus être coupée par la route nationale.

En 2030, Montgenèvre occupera de nouveau le devant de la scène. Le village devrait accueillir la descente acrobatique, le slalom en snowboard et le ski-cross. La station sera la seule des Alpes du Sud à recevoir des épreuves paralympiques. "Nous voilà parvenu où tout recommence", conclut le livre. Grâce à lui, les générations futures qui passeront par Montgenèvre auront un point de référence pour mieux comprendre leur histoire et ainsi inventer leurs lendemains.

Tanguy COHEN
tcohen@laprovence.com

Guy Hermitte, Alan Hoyez, Jules Cheynis (2025). Montgenèvre L'odyssée des remontées mécaniques. L'Argentière-La Bessée: éditions du Fournel. 293 pages. 30€.

La Provence recrute des correspondants

ENVOYEZ VOTRE CANDIDATURE PAR MAIL SUR FRACCASI@LAPROVENCE.COM

**Vous vous intéressez à l'actualité locale ?
Vous recherchez un complément de revenus ?**

Pour améliorer sa présence au cœur des territoires, votre quotidien cherche à renforcer ses équipes de correspondants locaux dans les **ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE, LE VAUCLUSE ET LES BOUCHES-DU-RHÔNE**.

Attention l'activité de correspondant local de presse n'est pas une activité salariée, elle est exercée à titre accessoire par rapport à une autre activité professionnelle.

La Provence.